

**CONCOURS COMMUNS
POLYTECHNIQUES****EPREUVE COMMUNE - FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC****LANGUE VIVANTE : ANGLAIS****Durée : 2 heures**

N.B. : Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

**L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.**

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ECRITE**1 - Résumé**

Résumer en anglais le texte extrait de l'éditorial de Laurent Joffrin (*Le nouvel Observateur* 9-15.08.2012) en 130 mots ($\pm 10\%$).

2 - Commentaire

Traiter en anglais et en 200 mots ($\pm 10\%$) la question proposée.

Vous indiquerez, en tête du résumé et du commentaire (parties 1 et 2 de l'expression écrite), le nombre de mots utilisés ; vous aurez soin d'en faciliter la vérification :

- soit en précisant le nombre de mots par ligne,
- soit en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas :

- de non-respect des nombres totaux de mots autorisés,
- de non-indication des nombres totaux de mots,
- d'absence des séparateurs ou d'indications du nombre de mots par ligne.

BAREME

Version :	6 points sur 20
Résumé de texte :	6 points sur 20
Commentaire :	7 points sur 20
Qualité de la copie (*) :	1 point sur 20

(*) Qualité dans son ensemble : présentation, respect des consignes, travail soigné, homogénéité

I. VERSION

Working from home: out of sight, out of mind

With office space in London and New York so costly, many firms save money by encouraging staff to work in their pyjamas.

Instead of having to bury their noses in strangers' armpits on crowded trains, they can work via e-mail, Skype and virtual private networks.

Yet Daniel Cable of the London Business School finds that companies still reward presenteeism.

In research published in *MIT Sloan Management Review* he shows that telecommuters are less likely to be promoted.

In one experiment, subjects were asked to judge scenarios in which the only difference was whether the employee was at his office desk or at home.

Managers rated those at the office to be more dependable and industrious, regardless of the quality of their work.

Adapted from *The Economist*
October 13, 2012

II. EXPRESSION ECRITE

La leçon des JO

En ces temps de tempête financière, les rayons de soleil sont rares. Il faut saluer d'autant plus le formidable succès des Jeux Olympiques d'été. Car il ne s'agit pas seulement d'un événement sportif qui suscite comme jamais l'enthousiasme d'un village planétaire fatigué par les désastres. Non, ces JO en état de grâce donnent surtout à des millions de spectateurs une salutaire leçon humaine et politique.

On se plaint du sport-spectacle ? A Londres, on en redemande.

Mais il y a aussi, dans cette réussite anglaise et mondiale, le cruel contraste entre la fête olympique, élégante, chaleureuse, fraternelle et les lamentables vicissitudes des jeux du cirque que sont devenus les deux sports préférés des Français, le football et le cyclisme. Bien sûr, on trouvera aussi dans les coulisses de l'olympisme son lot de manœuvres, d'arrangements et même de corruption.

Aussi bien les JO ont toujours entretenu des liens douteux avec la politique, entre les convictions solidement réactionnaires du baron de Coubertin, colonialiste enragé qui fut d'une louche indulgence avec le nazisme lors de l'édition de Berlin en 1936, et les règnes tordus de Juan Antonio Samaranch ou Avery Brundage – anciens présidents du Comité International Olympique.

Seulement voilà : pour le public qui assiste à la représentation, quel message ! Ainsi on peut, dans les compétitions les plus dures, gagner avec modestie et perdre de bonne grâce. Ainsi on peut devenir, comme Michael Phelps, le nageur le plus titré de l'histoire et garder une réserve d'étudiant timide. Ainsi on peut, comme Usain Bolt, faire rire et faire vibrer en même temps, sans tomber dans le cabotinage arrogant.

Ainsi on peut jouer des matchs de handball plus haletants que le meilleur thriller sans se livrer aux simagrées qui ponctuent le moindre but sur les stades de football. Ainsi on peut, comme le Français Mahiedine Mekhissi, arriver second et porter en triomphe son vainqueur, Ezekiel Kemboi, le surhomme maigrelet. Ainsi on peut faire profession d'un sport sans voir derrière chaque performance les chèques qui viennent gonfler les poches des rois méprisants du ballon rond. Ainsi on peut lutter dans des courses féroces et respecter son adversaire, faire preuve d'un patriotisme joyeux sans déraiser dans le chauvinisme.

Les Français à Londres ont fait une moisson de médailles. Le plus souvent, cet or et cet argent, au lieu de remplir un compte en Suisse, iront décorer une étagère de la gloire dans un salon sobre. En adoptant la morale mafieuse des marchés financiers, le football a ravalé ses joueurs au rôle de gladiateurs du fric. Pour eux, l'important n'est plus de participer mais de toucher.

Quant au vélo, il s'est transformé en entreprise pharmaceutique plus qu'athlétique. Au moment où l'argent a dégradé jusqu'à l'âme du sport, la fête de Londres vient corriger – un peu – les lois de la jungle de la modernité sponsorisée.

Adapté de l'éditorial de Laurent Joffrin
Le nouvel Observateur 9-15. 08. 2012

1. Write a summary of the text in 130 words ($\pm 10\%$).
2. Money has degraded the very soul of sport. Discuss (in 200 words, $\pm 10\%$).

Fin de l'énoncé